



## *Ouverture du Festival de Pâques d'Aix en Provence*

Aix in Provence, a beautiful French town, a wonderful festival with music lovers from all over the world !



Ils sont venus du *Brésil, d'Autriche, d'Allemagne, de Suisse, du Pays Bas*, etc... et même d'*Asie*, pour vivre cette aventure humaine et musicale hors norme. Une aventure née de la rencontre de **Renaud Capuçon**, directeur artistique, **Dominique Bluzet**, directeur exécutif, et le partenaire fondateur **Crédit Mutuel-CIC**, mécène du festival de Pâques depuis sa création en 2013.

Le festival s'est ouvert lundi 26 mars par un concert du *London Symphony Orchestra* dirigé par **François-Xavier Roth**, fondateur de l'ensemble *Les Siècles*. Comment ne pas se réjouir d'accueillir au *Grand Théâtre de Provence* ce bel orchestre, sans doute parmi les cinq plus grands sur le toit du monde. Ce sont les spécialistes qui le disent, mais aussi le public exigeant qui en décide. Pour cette première soirée, l'ensemble était accompagné d'une personnalité qui nous est chère, le violoniste **Renaud Capuçon**. Le musicien à l'origine de la programmation s'est donné les moyens de nous rendre heureux et son investissement dans chaque édition est impressionnant. Créer un festival est une chose, le terreau aixois était propice, mais le plus important est d'arriver à développer le projet et le garder à son plus haut niveau.

François-Xavier Roth l'un des chefs français les plus en vue actuellement à la direction de l'ensemble, et c'est assurément la garantie de placer la musique à son degré d'exigence le plus élevé.

Plaisir d'écoute. *Le London Symphony Orchestra* possède une réelle « philosophie » de la musique, une identité sonore identifiable, reconnaissable par cette manière de jouer si subtile. Cette brillance de jeu fait qu'on est

attrapé du début jusqu'à la fin, car les musiciens s'adaptent au langage de chaque musique proposée avec une incroyable facilité. Le programme témoigne de cette diversité. **Bartok, Stravinsky** et **Debussy**. On retrouve un Renaud Capuçon brillantissime dans le *concerto pour violon N° 2* de **Béla Bartók** au lyrisme impétueux, exalté. Tous les éléments techniques de l'instrument, ici son superbe *Guarnerius* de 1737, sont au service de l'œuvre et le *London Symphony Orchestra* met joliment en valeur ce jeu vigoureux et toujours virtuose, qui oscille entre expressionnisme et mélodies lyriques.

---

Après l'entracte, le rêve se poursuit. Les instruments continuent de se fondre et ne former qu'un avec cette friandise, *Le Chant du Rossignol* de **Stravinsky**, partition aux couleurs d'Extrême-Orient, et en tendant l'oreille, il nous semble entendre quelques réminiscences du *Sacre du Printemps*. Le Rossignol chante et c'est la flûte, la clarinette, la trompette, le hautbois et encore la harpe .... qui nous enchantent dans un jeu précis et lumineux. De belles « vocalises » nous racontent une histoire dont on ne rate pas une miette. Dans cette succession d'épisodes qui s'enchaînent, tout est là pour servir l'illustration. Les instruments tissent le décor, tandis que l'oiseau prend vie sous différentes formes. L'écriture soignée de Stravinsky met en valeur l'ensemble de l'orchestre, permettant ainsi d'illustrer le discours commun tout en valorisant les qualités propres à chaque musicien.

Puis on se laisse emporter par les flots de *La Mer*, trois esquisses symphoniques pour orchestre. Le chef-d'œuvre impressionniste de **Debussy**, véritable peinture sonore, dépeint le lever du soleil surplombant la marée montante et son ressac. Il nous fallait de la lumière pour coller aux images et les cordes jouaient ce rôle dans une interprétation lumineuse, radieuse qui met en valeur les bois puissants et précis de cet orchestre. Une belle façon de rendre hommage au musicien mort il y a 100 ans, le 25 mars 1918.

La soirée touche à sa fin. François-Xavier Roth s'est dit touché d'ouvrir le Festival avec Le London Symphony Orchestra, et nous souhaite des concerts incroyables tout au long de ces deux semaines. Et d'ajouter que cet orchestre est le seul au monde à pouvoir nous souhaiter « *toute la force* ». Vous l'aurez compris, suprême cadeau, *Star Wars*. La musique composée par **John Williams** fut enregistrée et tant de fois jouée par le London Symphony Orchestra. On nous offre, sur un plateau d'argent, la marche impériale !

Rappelons que l'excellence de ce festival n'en fait pas événement inaccessible. Le festival s'adresse à tous et propose de nombreux moments musicaux gratuits et des concerts à tarifs abordables.



Illustration de l'entête : photos : Caroline Dautre